Rapport sur la FoodTech en Europe : bilan des investissements 2020 et tendances

10 juin 2021

Le rapport annuel de la société de conseil DigitalFoodLab, publié en mai 2021, dresse un panorama de la *FoodTech* en Europe, sur la base des investissements consacrés en 2020. Selon la définition retenue, la *FoodTech* regroupe « l'ensemble des entrepreneurs et des startups du domaine alimentaire qui innovent sur les produits, la distribution, le marché ou le modèle économique ».

Premier grand enseignement, la *FoodTech* a largement résisté à la crise du Covid-19, qui s'est même révélée être une opportunité pour certaines de ces startups. C'est le cas notamment des nouveaux acteurs du *foodservice*, les *cloud kitchens* : spécialisés dans l'achat de locaux, ils les aménagent en cuisines professionnelles, les louent à des restaurateurs en accompagnant leur prestation immobilière de conseils, de services et de logiciels dédiés. Plusieurs vagues de startups se sont succédées depuis 2014 (figure ci-dessous) : une première génération centrée sur la livraison de plats depuis des restaurants, une seconde l'élargissant aux courses à domicile, et une troisième en 2020, plus diversifiée (*cloud kitchen*, robotique, protéines alternatives, etc.) et caractérisée par des levées de fonds importantes dès les tout premiers mois d'activité.

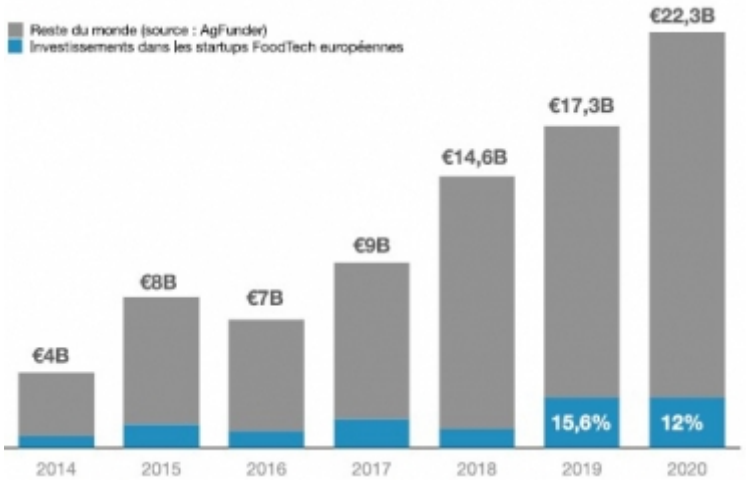
Progression des investissements dans différents segments de la *FoodTech* en Europe



Source : DigitalFoodLab

Globalement, les investissements mondiaux dans le secteur de la *FoodTech* (figure ci-dessous) ont augmenté de 28 % en 2020, la moitié d'entre eux revenant à des startups américaines. L'Europe ne représente elle que 12 % de ces investissements, mais elle maintient le montant record de ses levées de fonds de 2019 (2,7 milliards d'euros), concentrés sur quelques pays.

Évolution des investissements mondiaux dans la *FoodTech* et part européenne



Source : DigitalFoodLab

Malgré une légère baisse des investissements, la Grande-Bretagne reste leader sur la zone regroupant l'Europe continentale, les îles britanniques et l'Islande. Elle est désormais suivie de près par la France, avec un total passant de 400 millions d'euros en 2019 à 600 millions en 2020, dont 60 % consacrés à l'alimentation animale à base d'insectes.

D'après DigitalFoodLab, les premiers mois de 2021 sont annonciateurs d'une année d'investissements records durant laquelle les *cloud kitchens*, les *dark stores* (centres de distribution et de préparation des commandes e-commerce installés au cœur des villes) et autres services de livraison devraient pérenniser leur développement. De même, les startups spécialisées dans les nouveaux aliments (insectes, fermentation de précision, agriculture cellulaire, etc.) sont à suivre particulièrement.

Jérôme Lerbourg, Centre d'études et de prospective

Source : DigitalFoodLab